



ROTARY CLUB CENTRE ALSACE SÉLESTAT

Président : Raymond BOLTZ Tel : B. 03 88 58 08 60 D. 03 8882 81 77 AX : 03 88 58 08 68 PORT : 06 07 16 56 28
e-mail : boltz.raymond@wanadoo.fr
Secrétaire : Jean-Marie MONTAVON Tel : D. 03 88 92 33 97 FAX : 0388 82 26 41 e-mail : Jean-Marie.Montavon@wanadoo.fr

Club N° 0024327
District 1680

LES INFOS DU MOIS n°8

MAI 2001

?

En Bref...

Une opération se termine, un grand s'en va.

Le quatrième camion et dernier camion de l'opération " 100 000 livres pour l'Ukraine " est parti pour Kiev. La dernière séance de tri a eu lieu vendredi 25 mai avec Jean-Paul, les Montavon, des Thannois et Jean Bott, le responsable logistique de notre opération.

Quelques heures plus tard Jean Bott, rotarien du club de Thann, membre du Comité France-Ukraine, sportif connu en Alsace qui fut aussi champion du monde de ski pour le Rotary, est décédé chez lui, victime d'une crise cardiaque. C'était l'un de ceux pour qui SERVIR était un idéal qu'il mettait en actes. Tous ceux qui l'ont connu et ont travaillé avec lui peuvent en témoigner ; il restera dans leur mémoire comme un modèle.

Dominique a rendu visite, son fils, au club de SÉVILLE. Avec ses 22 membres, c'est le seul pour une aussi grande ville mais où prolifèrent les associations religieuses nous dit Dominique. Ils font des actions au Malawi. Leurs réunions peuvent durer jusqu'à trois heures du matin, c'est alors le ROTARY B, après le signal de la cloche ! Pas de femmes car les fondateurs n'en veulent pas et puis ils sont trop " machos " disent-ils eux-mêmes (sic !).

Rien de tel dans le club doyen, Louis GILG nous annonce l'entrée de deux femmes dans le club, la fille de Christian Gaertner et Isabelle Geny que le secrétaire a eu le plaisir d'avoir comme élève.

Le 3 juin nous sommes invités à Arts et Artisanat à Muttersholtz

BUS-TRIP 2001. Jean-Marie a accompagné, pendant une semaine, un groupe de jeunes (Student exchange) de notre district, de Lorraine et du Nord. 37 étudiants de la Tasmanie au Canada et de Taïwan à la Terre de Feu. Mener ces jeunes des nouveaux mondes, anglo-saxons, latinos, chinois et indiens à travers l'Europe médiane " germanique et latine " (Allemagne-Autriche-Italie du Nord, Suisse, France, a été aussi pour le guide une expérience unique, une sorte de voyage au cœur de nos racines profondes qui sont à la base de la civilisation occidentale.

Rallye à Sélestat. Ce fut un succès fou. Le président remercie tous ceux qui ont aidé à la buvette et tous ceux qui sont venus.

Voyage au VIETNAM

par Pierre SCHNEIDER le 15 mai

Après la Chine, le Vietnam, une terre chère aux Français. C'est l'ancienne Indochine française (1888-1954), une terre pour laquelle on se battit pendant des décennies (guerre de décolonisation 1945-54 et guerre du Vietnam (1964-75). L'image que nous en donne Pierre est plutôt souriante. C'est d'abord Hanoï, capitale du Nord avec ses maisons " cigognes au long cou ", son opéra français, la résidence du gouverneur ; Ho chi min refusa d'y habiter et préféra habiter une pagode de son pays.

La baie d'Along, la huitième merveille du monde dit-



on, est magique avec ses célèbres rochers, les restes du dragon qui s'y abîma autrefois, surtout au coucher du soleil lorsqu'il n'y a pas de brume. Puis nous traversons du Nord au Sud des villes avec ses habitants bien reconnaissables de dos, les uns portent le chapeau conique, les autres le casque colonial ! Tout est net, on balaie le matin, pas de papiers par terre et les canards " laqués " eux-mêmes passent bien en rang, avec un sens quasi inné de la discipline. La circulation est pittoresque, vieux Renault des années 50, tri-cycles sur lesquels on transporte tout, en quantités invraisemblables, comme ces nasses que le non averti, prend d'abord pour une fleur géante, ou bien un bouquet d'obus de la dernière guerre. Idem pour les motos dont l'une transportait trois cochons, vivants, couchés de travers, sur le dos pour qu'ils ne hurlent pas... ! Ou encore les balanciers qui permettent de transporter



sur le dos pour qu'ils ne hurlent pas...!

même des enfants.

Ah les filles de Hué, les plus belles sûrement de tout le pays, ah le sourire "sanglant" de la dame qui s'est laqué les dents et mâche du bétel, les belles lycéennes aux vaporeuses robes blanches ! Et la rivière des parfums au coucher du soleil où vit encore, plein de nostalgie, le souvenir de l'amoureuse séquestrée qui, de sa prison, jetait à l'eau des pétales de fleur pour signaler à son amant qu'elle était toujours en vie... Au Vietnam, on mange à toute heure de la



journée ou on dort, heureux pays où l'on achète de l'argent au marché pour l'offrir aux ancêtres !

Sachez que si vous voulez aller de Hanoï à Saïgon, l'actuelle Ho chi Minville, par l'express de la réunification vous mettrez, selon la classe 48 h , 52 h ou 58 h. Saïgon ! où il y a tant de souvenirs de la période française, théâtre, poste, hôtel de ville, hôtels. Ambiance plus méridionale: tout est décoré, surtout les corbillards, de véritables carrosses pour le dernier voyage.

On change de drapeau, nous sommes au Cambodge, autre terre autrefois française . C'est pour y voir en particulier les célèbres temples khmers qui n'ont rien à envier à l'architecture méditerranéenne et européenne. C'est évidemment Angkor Vat (la ville-temple) , le célèbre temple funéraire édifié au XI è s au Sud de l'ancienne capitale khmère, Angkor Thom. Redécouvert au XIX è s, il a été restauré par l'école française d'Extrême Orient. Des temples de ce type ont été construits dans toute l'aire khmère, jusqu'en Thaïlande; certains, au Cambodge, sont encore envahis par les arbres... Autre particularité à signaler, ce sont les villages flottants sur le Mekong, qui se déplacent selon les crues du fleuve ; tout se passe sur l'eau dont le marché (ce qui rappelle à certains d'entre nous les marchés flottants de Thaïlande. On sourit aussi au Cambodge et c'est sur le très joli sourire d'une Cambodgienne que nous nous quittons.

Merci à Pierre pour cet intéressant voyage, émouvant aussi par les vestiges français qui y restent et qui continuent à vivre, mais sans nous. C'est la vie.

La rencontre avec nos amis allemands de Münden-Göttingen

Rencontre particulièrement sympathique car il faisait beau et tout le monde se connaissait à quelques exceptions près ; c'était donc des retrouvailles depuis notre expédition de juillet à Göttingen et Hanoï. Etant donné le "pont", la fête des mères, nous n'étions pas tous au complet surtout dimanche.

Ils arrivèrent, "pünktlich", à 17 h devant la Porte Neuve et bien que nous ayons été que quatre d'entre



Vendredi 25, devant chez Arnold

où ils logèrent et où nous avons dîné ensemble à deux reprises, les menus furent alsaciens, coq au

nous pour les recevoir au siège, l'ambiance des retrouvailles, le crémant, firent le reste.

Chez Arnold à Itterswiller

riesling le vendredi, baekahoffa le samedi (copieux, excellent et apprécié malgré les températures estivales) . On s'est beaucoup mélangé de tables en tables, on a beaucoup communiqué malgré le niveau sonore que la



Al'Espace Nature de Breitenbach le 26

très apprécié. Al le crémant frais de Léon quand on a bien marché et qu'il a fait chaud ! Et l'assiette du Val de Villé avec sanglier, poisson et petites salades et le munster du pays, le tout arrosé de pinot puis de kirsch offert par le maire de Breitenbach. A part quelques uns,

petitesse de la salle, les vins généreux, ont progressivement amplifié.

La journée du samedi, ce fut donc la sortie Champ du Feu vers l'Espace Nature de Breitenbach où eut lieu le pique nique et où nous attendait le maire qui nous fit un discours, en alsacien, ce qui fut



tous continents passés ensemble jusqu'à Villé. Le soir nous étions une quarantaine pour le repas officiel. Il y eut des discours de Wolfgang Selert, le vice-président, dès vendredi car il devait nous quitter après la randonnée; il excusa en particulier leur président Joachim Tonollo retenu par une confirmation de l'un de ses enfants ; samedi ce fut Herbert Freyhardt qui répondit au discours, en allemand, de notre président qui évoqua les derniers échanges, parla de continuité dans un esprit rotarien en toute simplicité et naturel et des bons mo-

ments passés ensemble. Nous sommes allés à Göttingen au mois de juin 2002 à l'occasion d'une grande manifestation en l'honneur de Haendel, né à Halle en 1685 et d'une visite déjà prévue depuis quelque temps, à Berlin. Le lendemain chez Léon, dans le caveau de Léon, on dégusta 8 types de vins ; comme nos amis étaient en car, c'était le moment d'emporter du vin chez eux. La rencontre se termina aux Alliés pour un dernier repas où, pour cause de fêtes des mères, nos rangs s'étaient très éclaircis. Ce fut très convivial autour d'un feuilleté d'asperges et d'un contrefilet de boeuf maison. Le bus partit à 15 h, ils arrivèrent à 22 h . Nous garderons un excellent souvenir de cette rencontre très sympathique, très amicale, très détendue. Au mois de juin l'an prochain.



Dernier repas au siège

Au retour de randonnée, à Villé, il faisait chaud

randonnée; il excusa en particulier leur président Joachim Tonollo retenu par une confirmation de l'un de ses enfants ; samedi ce fut Herbert Freyhardt qui répondit au discours, en allemand, de notre président qui évoqua les derniers échanges, parla de continuité dans un esprit rotarien en toute simplicité et naturel et des bons mo-

En UKRAINE UKRAINA

avec les Montavon au "Restaurant" de Marckolsheim le 29 mai 2001

Bien que le menu fût italien, nous étions en Ukraine. D'abord pour rappeler 5 ans déjà de partenariat avec le club de Lutsk. Depuis ce mois de septembre 1996 où Raymond remit la cloche au club de LUTSK, accompagné de Gérard et Jean-Marie. Puis ce fut l'expédition " médicaments " avec Jean-Pierre, Jean-Paul, et les deux Raymond, la visite des Ukrainiens en Alsace à Pâques 98 et l'expédition Raymond B, Léon, Pierre W. Luc, le couple Montavon en septembre 99. C'est à LVIV, sur le retour, dans bistrot qui donne sur la grande place de la ville, devant la statue d'Evatchenko, que nous avons découvert l'Eldorado de la bouche même de Luc.

Puis ce fut l'expérience des JMF en mars-avril (15 jours) et septembre 2000, comme " volontaires du Rotary". Nous ne reviendrons pas sur les cours donnés (on se reportera au bulletin N° 3 de décembre).

On retiendra que leur passage a été apprécié car on les vit danser, dans des sarabandes de plus en plus effrénées, sur la scène de l'Université de LUTSK avec leurs élèves !



Enfants de 7 ans., Premiers contact avec le français

Par contre ce qui était nouveau ce sont les séquences tournées dans les anciens kolkhozes et dans des manifestations révélatrices des évolutions en cours en Ukraine actuellement. Ils visitèrent deux kolkhozes proches de Lutsk,. Tous deux ont été repris par des hommes d'affaires ,Basile, marchand de semences et produits phyto-sanitaires de Lutsk, Oneschko ,rotarien, un artiste qui possède son propre quartette. Etonnants ces kolkhozes en pleine dé-

composition, en cessation de paiement, en passe de changer de mains. Leurs dettes sont le plus souvent épongées par des hommes d'affaires, qui en échange, disposent pour quelques années des locaux, du matériel agricole (ou ce qu'il en reste), du cheptel, des vergers et d'une partie des terres qu'ils cultivent (plusieurs centaines d'hectares) On mesure la charge qu'ils se sont mis sur les épaules et l'incertitude de leurs investissements ; bien sûr ils anticipent la privatisation à venir, mais comment se fera-t-elle , location des terres aux paysans du kolkhozes, achat ? Mais il n' y a plus aucune limite, aucune borne. Quant à la qualification des repreneurs, on peut avoir quelques craintes, les deux directeurs embauchés par Oneschko, l'un pour la culture et les vergers (5000 ha !!), l'autre pour l'élevage, sont d'anciens militaires qui ont fait des études d'agronomie à l'armée ! Mais ils en veulent apparemment. Pour récolter les pommes de terre, Basile a dû faire venir des femmes de la région, celles du kolkhozes ne voulaient pas apparemment ! Les habitants des deux kolkhozes vivent sur leur petits lopins en auto-substance. Ils ont une fonction essentielle, celle de contribuer à nourrir la population des villes, soit en vendant leur surplus au marché pour ceux qui sont pro-



Ecole N° 18. Cours de prononciation française

ches de la ville , soit comme base arrière pour les urbains de la famille. L'opération " pommes de terre, fruits, légumes" de septembre est vi-



Dans un kolkhoze avec Oneschko et ses deux directeurs

tales ; même Ludmila, doyenne des langues germaniques et romanes de l'Université de Lutsk doit aller dans son village le dimanche pour les pommes de terre ! Maladie et " pomme de terres " étaient les seules raisons acceptées pour les absences du lundi !

Chose vue dans un bourg à une trentaine de km de Lutsk, un tableau d'honneur avec les photos des dignitaires de la ville et de sa région (certaines têtes faisaient penser aux films les plus caricaturaux de la Guerre Froide...)

La veille du départ les Montavon assistèrent à trois manifestations l'après midi du 28 septembre, le jour de la " fête des profs ". A cete occasion , les élèves et étudiants remercient leurs professeurs, leur remettent des fleurs ! parfois un diplôme ! (on croit rêver, ce n'est pas en France qu'on y songerait !) Ces trois fêtes qui se déroulèrent successivement ont été particulièrement éclairantes sur la situation actuelle de l'Ukraine et sur les évolutions à venir.

La première s'est déroulée à l'Université sur le mode très enjoué, gentiment critique, dans la bonne tradition contestataire étudiante . Il y eut, entre autre, un sketch des plus révélateurs, un cours, dans la tradition actuelle occidentale, avec un prof devant une classe particulièrement dissipée et l'autre, " la soviétique", très " disciplinée", la classe modèle avec le prof-chef : mais ce dernier est emporté par les élèves, apparemment complètement assommé. Quel puissant symbole au regard de ce qui a

suivi ; c'était la vieille Ukraine que la jeune génération emportait !

Car une heure plus tard c'était aussi la fête, mais l'officielle, dans la grande salle de spectacles de Lutsk en présence de toutes les " huiles " de la ville, de la région et un public tiré à quatre épingle qui avait en général largement dépassé la cinquantaine ! Et là c'était on ne peut plus sérieux. Entre quelques danses et ballets ukrainiens, magnifiques, le-remettaient remettaient très officiellement diplômes et énormes bouquets de fleurs aux enseignants méritants ! On se croyait revenu aux années 50 !

Une heure plus tard, troisième séquence, c'était dans le Trade and Education Center de Galina, dans la salle de spectacle où avait été remise la charte en 1996. Il y avait là les étudiants de l'antenne de l'université de Ternopil avec leurs professeurs, ainsi que deux popes en grande tenue, assis au premier rang (c'était deux étudiants en économie de cete antenne mais évidemment un peu

plus âgés) Concert, discours, puis les deux popes se sont avancés, ont chanté, prié, ils ont ensuite bénit les carnets scolaires ainsi que toute l'assistance debout ! Les chefs de classe ont alors distribué les carnets aux étudiants. Les enseignants de l'Education Nationale Française, républicaine et laïque s'assirent d'émotion !

Ces trois manifestations sont très révélatrices. D'une part les hommes au pouvoir sont restés les mêmes avec les mêmes rites, mais ils sont de la 2^{ème} ou 3^{ème} génération . La jeune génération par contre , par contre, n'était pas là ; à l'université, elle tournait même en dérision ces pratiques de l'âge d'avant ou du moins la manière et l'esprit dont elles se faisaient. Un monde finissait, un autre s'apprête à parler. D'autre part une force nouvelle s'est affirmée, puissante conquérante, celle qui a cours depuis Constantin (IV^è s), ce deuxième pilier du pouvoir , détruit par Staline,mais ressurgi immédiatement après la chute officielle du communisme : l'Eglise orthodoxe. Etonnant lorsqu'on sait l'histoire de l'Europe et que l'on vient de pays laïcs où la séparation de l'Eglise et de l'Etat est un fait !

Ainsi donc au delà des problèmes que connaît l'Ukraine actuellement, qui nous parviennent sans doute amplifiés, déformés et simplifiés par les médias, il faut savoir que ce monde européen répond à d'autres schémas que les nôtres , qu'il bouge, mais à sa manière. Il reste un sujet d'étonnement pour un occidental mais c'était déjà le cas

Le 22 mai, un " trois minutes "

Les dernières dispositions pour la rencontre avec le club de Münden-Göttingen étant prises, le président parti pour raisons professionnelles avant 14 h, Jean-Louis assura la relève et lança la 2^{ème} réunion , celle du ROTARY B dit l'un, avec un **trois minutes**. Nous apprenons, entre autre, que dans une quinzaine de jours, le bulletin officiel devrait annoncer la cessation officielle d'activité de Pierre Schneider. René a fait un panégyrique des Alpes Apuanes (environs de La Spezia) avec ses paysages grandiose et ses carrières de marbre dont l'une porte le nom de Michel Ange ! La vigne se développe et rattrape son retard nous rassure Léon, quant à Louis il écoute les oiseaux de la Vancelle. Le secrétaire sera une fois de plus absent, il ira à Rome puis lira la Divine Comédie dle charme de l'Atlantide de René, il rêve d'une année rotarienne où il ne se passe RIEN, rien que des trois minutes, Jean-Louis le rassure il y en aura. Roland déplore que les légumes soient en retard cette année de même que les touristes. Pierre Weil vante le lac de Côme, ça vaut le détour. Quant à Hubert il se pose la question de son devenir, le 1er juin, lorsque la nouvelle loi pour les acquéreurs d'habitations entrera en vigueur . On a beaucoup parlé d'Italie, Jean-Louis qui a quelques gènes de là-bas, s'en réjouit. Cette terre n'est-elle pas notre berceau à tous ?